

Milot à la harpe, Bareil au violon

Le charme des « rigoles » printanières au soleil

GISÈLE BART

Ils ne m'en voudront pas si je qualifie de « beau p'tit couple » celui qui est venu nous charmer par sa musique ce dimanche 14 février à Prévost, invité par Diffusions Amal'Gamme. Il s'agissait du violoniste et compositeur Antoine Bareil et de la harpiste Valérie Milot.

Stéphane Laporte nous l'avait suggéré: « Ne gâchez pas votre plaisir... il y a des entreprises plus importantes à dénoncer que celle de la Saint-Valentin... Vaut mieux encourager les marchands de fleurs que les marchands d'armes!... » Ainsi, ce dimanche après-midi, nous nous sommes amenés nombreux à la salle Saint-François-Xavier.

Je m'amuse souvent à tenter de situer quelle partie de moi est spécifiquement touchée par un instrument de musique. Or, c'est dans mon être tout entier que se répand l'indescriptible son de la harpe. Il résonne en moi comme celui de ces « rigoles » printanières qui me rappellent le cristal entrechoqué aux tablées de chez ma grand-mère.

Ostensiblement amoureux, se taquinant mutuellement, Antoine et Valérie avaient décidé d'agrémenter



Bareil au violon et Milot à la harpe — Photo: Serge Pilon

d'un coulis de chocolat l'austérité exigée de tout musicien voué à son art comme à un sacerdoce et auquel, ça s'entendait, ils s'étaient consacrés depuis moult décennies. Passés maîtres tous les deux dans leur discipline, ils étaient sur scène détendus, visiblement déterminés à distiller du plaisir et à le partager avec nous.

Aucun des deux protagonistes, violoniste ou harpiste, n'eut la vedette dans ce concert. Au contraire c'est tour à tour qu'ils furent le maître d'œuvre, soutenu et accompagné par l'autre. Ainsi, opposés rythmiquement puis harmonisés dans un hispanique Manuel de Falla, c'est plus la harpe qui s'imposa dans *Castille, 1382*, composition de Bareil d'après Senleches, alors que l'intrusion en douceur du violon y prit des accents de ménestrel moyen-âgeux. Du Canadien Murray Schafer nous fut joué un iconoclaste *Wild Bird*. Plus descriptive que mélodique, arabesques, envols, facéties de l'oiseau, roucoulements, bourdonnements de mouches, ce fut une pièce déstabilisante qui secoua nos habits. Un son du violon, suraigu, très pur, à peine audible, vint nous transpercer et aucun des deux oiseaux n'y eut le dernier mot. Dans *Old Friends*, Paul Simon/A.Bareil, la douceur du violon, juste et parfait, avec l'un de

ces rauques si prégnants, contrasta cette fois avec une harpe des plus énergiques.

Après la pause, suivit une pièce vivifiante, *Dance* de Rajna. Un brin plus mélodieuse que notre oiseau, quoique ce fut une course plus qu'une danse. Quelques notes très basses auxquelles on est peu habitués de la part d'une harpe y furent hautement appréciées du public. Passation de pouvoir, la harpiste se fit à son tour accompagnatrice d'un violon en force pour *Méditation* de Massenet. Enfin, les deux amoureux partagèrent avec nous une autre de leurs passions, les films de Sergio Leone et de son compositeur fétiche, Ennio Morricone, avec lequel Antoine Bareil eut l'occasion de collaborer, excusez-le du peu. Rien ne manqua dans cette *Suite Morricone & Leone*,

mixage de Morricone et de Bareil par ce dernier, jusqu'aux cavalcades au trot puis au galop. Puis, au violon, la mélodie jouée à l'harmonica par ce jeune garçon qui soutenait sur ses épaules son père, la corde au cou, une scène des plus éprouvantes du film *Il était une fois dans l'Ouest*, imprimée au fer rouge dans nos mémoires. Indéniablement ce fut là le passage le plus intense de ce concert. En rappel, un clin d'œil sautillant, *Variations* sur la très québécoise chanson *Mon merle*, arrangée « à la Bach » par Bareil, « d'une durée d'une minute vingt-trois secondes très exactement ».

Et pour clore mes palabres, j'emprunterai à Raoul Cyr, président de DAG, le terme de « savoureux » pour qualifier ce bel après-midi de belle musique.

Quatuor Alcan

Merveille!

SYLVIE PRÉVOST

Quelle chance avons-nous de recevoir des musiciens tels que le Quatuor Alcan! Comble était la salle, comblées ont été nos attentes!

La soirée s'est déroulée en ordre chronologique de composition, avec présentation conviviale et intéressante des pièces par M^{me} Andriani. La musique est si vivante, sa présence si dense, que j'ai peine à parler de la performance de l'ensemble. Il est disparu devant ce qu'il a interprété, ce qui est en soi une grande qualité.

D'abord Haydn, un quatuor de maturité, écrit en pleine maîtrise de ses moyens et de la forme musicale qu'il a choisie. Le premier mouvement est bien enlevé et bien chantant, avec ses glissandi impressionnants. Il a été entachées par quelques imprécisions dans l'intonation - ajustement de l'instrument? indisposition du premier violon? Heureusement, la chose s'est bien vite corrigée. Les 3^e et 4^e mouvements, surtout, ont été un régal. Un violoncelle ô combien dansant, et un ensemble dont l'écoute mutuelle et

l'esprit de corps sont remarquables. La musique fuse!

Beethoven... Son premier quatuor... œuvre plutôt souriante au début, elle devient bien vite entrelacée d'hésitations, comme craignant de prendre son envergure... Le second mouvement donne à entendre de beaux duos. Le troisième, d'abord interrogatif, est entrecoupé de moments de ferme résolution. C'est dans le quatrième mouvement que le compositeur décide de prendre toute sa place. Dans une interprétation au poil, l'intensité du sentiment prend de l'ampleur, l'expressivité et la joie de vivre balaient l'insécurité. Ce n'est pas un tout jeune homme peu confiant qui choisit de répondre à d'irrésistibles pulsions musicales.

Le premier mouvement du quatuor de Mendelssohn fait alterner un feu

brillant avec des moments plus introspectifs, comme un hommage au Beethoven qui l'a précédé. Après l'ardeur de la flamme, un second mouvement en vert, champêtre et serein, le cours sinueux d'un ruisseau. Le troisième mouvement est une chanson mélancolique, rappelant les mélodies juives que Mendelssohn a bien sûr entendues, et qui tourne doucement à la joie. Le quatrième mouvement, fougueux mais aussi plein de finesse, clôt cette œuvre lumineuse et scintillante.

En rappel, *Chocolat au café*, composition de Maxime Goulet, a été aussi savoureux que son nom permettait de l'espérer.

Les musiciens, dans la précision des attaques, l'homogénéité des intentions, le rendu des nuances, la flexibilité des phrases, sont restés tout du long comme les quatre membres d'un seul corps, nous laissant goûter pleinement la divine musique. Merci à eux!

Le samedi 27 février 2016: *Aurores musicales*
Quatuor Alcan: Laura Andriani et Nathalie Camus, violons, Luc Beauchemin, alto et David Ellis, violoncelle. J. Haydn: *Quatuor en sol majeur* op. 54 n° 1; L. van Beethoven: *Quatuor en ré majeur* op. 18 n° 3; F. Mendelssohn: *Quatuor en ré majeur* op. 44 n° 1

VOTRE CUISINE net
Votre espace cuisine, notre signature!

Détaillant de produits **miralis**

À l'achat d'une cuisine de 5000\$ et plus, recevez 2 h de consultation avec une styliste d'intérieur

• ARMOIRES DE CUISINE
• VANITÉS • BLOC DE BOUCHER
• SALLE DE MONTRE

2875, Curé-Labelle, bur. 107, à PRÉVOST, Qc.
Tél.: 450-712-9830 votre cuisine.net

INFORMATIQUE
Patrice Lavergne

Dépannage - Installation - Déverminage
À domicile • service personnalisé

Fax : 450 224-8881 • Tél. : 450 512-6111

lavergne@live.ca • www.iplavergne.com

Manoir l'Émeraude
Résidence
pour personnes retraitées

L'autonomie à son meilleur
Venez nous rendre visite, pour un rendez-vous: 450-224-4315

Sabet Awad
propriétaire

872, De la Station, Prévost, Qc J0R 1T0 Téléc.: (450) 224-7515

Nouveau service:
Marie Eid
INFIRMIÈRE EN SOINS DE PIEDS
514-267-1594

CLINIQUE MULTI-SOINS DE PRÉVOST

- Physiothérapie et ostéopathie
- Acupuncture
- Psychologue
- Médecine générale
- Médecine de dépistage (Itss, mts, pap test, contraception)
- Massothérapie
- Nutritionniste-diététiste
- Laboratoire d'orthèses et prothèses

2943, BOUL. DU CURÉ-LABELLE À PRÉVOST 450-224-2189